

Essayer, le respect encore une fois

Après avoir participé de la 17^{ème} rencontre d'associations , août dernier (2018) a Villedieu et ayant la proposition formulée par la fédération, que chaque association participe en envoyant des écrits d'intérêt, histoires des expériences, questions, etc j'ai ici un sujet récurrent dans la pratique et la transmission élève- maître, et au delà de ça, dans la vie même, qui apparaît comme une réflexion et question

Le sujet sur le "respect".

Dans ma mémoire que récemment j'ai présenté de nouveau, a Villedieu

"L'eutonie, métaphore d' l' iceberg", je nomme et je distingue les principes du soutien.

Aux quels, pour les différencier dans des articles, livres et nommés dans les principes explicites pédagogiques" ceux qu'on connaît, décrits la pratique, comme le contact, le toucher, le transport, je leur ai dédié un temps de réflexion et d'analyse.

Essayant d'exprimer de cette façon, ceux que soutiennent, ou sur lesquels se construit une atmosphère, une ambiance favorable pour la transmission

Un des principes de soutien, que je distingue c'est le respect.

Les qualités internes, par exemple d'observation, attention, créativité que développe chaque eutoniste, pendant son processus de formation et dans sa pratique quotidienne, on se moule ou se transforme comme tous les changements physiques que peut on observer dans le corps.

Chacun emporte son bagage d'expériences et la place du respect vers l'autre, une phrase que peut être on écoute et on voit, de nos enfance, et que peut être à l'infini de lectures

le respect peut être chargé d'un tinte terrifiant, loin d'être ce.

On nommant la distance, je donne au respect, une valeur spéciale à partir de laquelle chaque personne la Vie, selon son expérience affective, son lien avec l'autre, et avec soi-même, avec le lieu, un animal, un végétal, ça veut dire, avec n'importe quelle forme de vie existante.

Soit que le respect, ne peut être touché avec la main, ou le définir, ou mettre en pratique comme une technique de l'eutonie, c'est dans la possibilité de chaque eutoniste, et de chaque personne pour développer ce trait, cette façon de s'aborder, cette espace-temps en relation, vers l'autre et envers soi-même

En 2008 René Bertrand écrivait un article en relation au respect dans l'eutonie

Il commence le texte: *"Il fut un temps où, dans nos réunions d'eutonistes, le «respect» immense, infini, etc. de l'autre, de l'être humain..... était présenté comme consubstantiel à l'eutonie, avec tendance à devenir son premier principe et son signe distinctif".*

Je suis touché avec ses mots, et c'est à cela que je ramène ce signe distinctif lequel se respire dans la pratique, dans le développement, et l'apprentissage des principes, ça se vit et se transmet, comme la possibilité de développer

l'autonomie dans le processus de croissance de la personne.

Des la conscience pédagogiques qui transmet l'eutonie, cette qualité du respect acquiert une grande importance et elle change sa forme selon l'expérience de chaque personne et sa façon de connecter

En cherchant l'étymologie de son origine le respect en latin respectus est composé par le préfixe re et le verbe specere, regarder contempler, observer. Il y a une autre acception antique et populaire du respect, elle vient du mot repulco, peur devant une chose, qui fait que le regard enlève la vue de s'enfuir la vue par peur ou méfiance

Dans cette première acception de regarder de nouveau, on voit une relation de distance dans ce temps de retourner à.

Dans l'expérience des principes et l'atmosphère de l'eutonie cette proposition de retourner à, elle apparaît dès le début jusqu'à la fin de la classe. Dans les consignes d'observation et comparaison, la recherche des propositions nous met devant la possibilité de nous retrouver, nous réviser et nous repenser

Ce temps et parcours de retourner à peut nous approcher de la question comment la personne de sa sensibilité, rationalité, émotionnalité avec sa propre vie et la rencontre avec l'autre

Dans la possibilité de changer une habitude, on se situe dans ce temps de retourner à nous regarder, tel qu'on est, avec la possibilité de franchir les formes connues de relations vers d'autres façons d'être en soi.

Chaque culture, chaque tribu ou famille habitent cette qualité et atmosphère du respect, l'acte du respect en relation à comment ils ont été élevés, et en relation à leur entourage, ambiance, ou moment historique socio politique, de vie, en se reconnaissant liens de liens

de l'humanité

La hiérarchie d'ordre par exemple dans une famille, comme n'importe quelle institution, change en faisant attention des besoins espace temporels du moment

L'eutonie, elle-même a été créée par GA Naissan dans un moment comme réponse, et au germe devant une nouvelle pédagogie de nouvelle conscience, répondant aux nécessités de l'être humain et spécifiquement à l'homme dans la culture occidentale

Du global au particulier, rencontre que dans ce temps, au XXI siècle. Il y a une question qui nous interpelle et interroge, en relation au temps espace des actions

Ça veut dire au temps de réponse, de réflexion, de communication entre les liens de l'homme et la nature.

L'homme avec ses relations sociales

La virtualité dans son paradoxe

Proximité et distance, qui créent des réseaux sociaux, nous provoque la question à propos de la réalité.

La maladie virtuelle, pour la nommer d'une façon, peut nous ranger, comme des observateurs externes, de féroces compétiteurs, d'une quantité d'information qui ne s'arrête pas, à une vitesse qui sèche et qui dévore tout ce qu'elle trouve sur son chemin

Ça veut dire, la connexion immédiate de notre vision et émotion se projettent comme une catapulte vers le réseau virtuel, que tout soutient, que tout supporte, jusqu'à ce que le système tombe

C'est une alerte très grande, et alarme, parce que dans un sens la virtualité du temps, ou tout se passe, et tous d'observent, tous ce connaissent .ou plutôt, ils connaissent ce que chacun montre de sa vie., nous transforme en machines, qui répondent devant l'invasion médiatique, avec les fonctions de j'aime, où je n'aime pas, j'adore, et infiniment de réponses prédéterminées, auxquelles on est exposés dans les formats de portables, computer science, etc

Comment c'était dans la décennie de GA et comment l'on est maintenant

Ohh la la, cette appelle à ne pas faire mécanique c'est un antidote naturel.

C'est la vie qui nous ouvre vers la découverte d'une autre dimension contemplative, et créatrice, vers une possible distance prudentielle devant soi même, sans juger, sans virtuelle compétence.

Dans nos générations, et celles qui nous suivent, qui naissent avec la virtualité déjà installée, comme l'ABC de tous les jours, la question et réflexion vers le respect ,c'est une question d'intérêt personnelle.

Dans les propositions d'une classe d'eutonie , cette qualité du respect vers l'espace de l' autre se respire dans son atmosphère per se a priori?

Mais à la sortie de la classe comment on la sent, comment on la transmet?

Je retourne à l'article de R B: *“La notion de respect n’aura pas la même signification ni la même consistance opérationnelle et relationnelle si elle provient de l’extérieur ou de l’intérieur. Ne la laissons pas à l’état de formule creuse. Chargeons- la de nos valeurs eutonistiques. Si ses aspects grandiose et moralisateur en pâtissent un peu, le poids de l’humain compensera, et au- delà.”*

En nous reconnaissant êtres humains et en enlevant les mauvaises herbes que permanentement nous fagocitent, comme apprentissage de la diversité à l'unité qu'on est dans nos maisons, dans nos espaces dans nos cours, dans nos associations.

“Chaque personne a le droit d’avoir son espace, son développement, ses possibilités de compréhension. Dans la pédagogie de l’eutonie nous essayons de respecter l’autre et de laisser à chaque élève son espace. Dans toutes les situations d’exercice qu’offre l’eutonie, c’est toujours une PROPOSITION, que nous faisons, jamais un devoir imposé”. G.A “Entretiens de Talloires sur l’Eutonia”, PAG 53.